

Éducation aux médias, aux écrans: un guide pour aider les parents

Paris, 17 mars 2017 (AFP) -

Comment apprendre aux ados à s'informer à l'ère d'internet et des réseaux sociaux? Que dire à un jeune enfant tombé sur des images très violentes? Le Clémi, organisme du ministère de l'Éducation, a dévoilé vendredi un guide pour les parents.

Ce livret intitulé "La famille Tout-Ecran" peut être téléchargé sur l'adresse www.clemi.fr/guide-famille/. Il sera aussi diffusé dans 600 médiathèques et bibliothèques, dans des associations, chez des partenaires de l'éducation populaire, les réseaux de la CAF ou l'Unaf.

Il faut aider les jeunes "à être de vrais citoyens", à savoir "faire le tri, hiérarchiser ce qu'ils reçoivent", a estimé vendredi lors de la conférence de lancement de la Semaine de la presse et des médias à l'école (SPME) Didier Mathus, président du Clémi. Cet organisme dédié aux médias à l'école, rattaché à Canopé (l'éditeur de ressources pédagogiques du ministère), organise la SPME.

La 28e édition de l'opération débutera lundi, jusqu'au 25 mars, avec pour thème "D'où vient l'info?".

"Les frontières entre le temps scolaire et pas scolaire" sont "extrêmement brouillées", a souligné M. Mathus. "Snapchat, Facebook, Instagram ne s'arrêtent pas aux grilles du lycée."

Après l'attentat de Charlie Hebdo, "on a pu mesurer à quel point cette éducation aux médias était une urgence républicaine", a-t-il rappelé.

Pour la ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem, "on parle toujours des jeunes, mais je crois que les problématiques sont les mêmes pour les adultes", il faut "que l'ensemble de la société puisse avoir un rapport à l'information raisonné".

"On voit émerger de plus en plus rapidement à côté des médias traditionnels, des circuits plus informels, qui ne sont pas toujours d'ailleurs forcément faux, mais qui propagent souvent à très grande vitesse des rumeurs, des fausses informations, quand ce n'est pas des théories complotistes ou de la propagande", a-t-elle souligné.

Si on qualifie souvent de "digital natives" ces jeunes qui baignent dans le numérique, "ce n'est pas parce qu'on a un usage qu'on a une maîtrise", a estimé la ministre, rappelant que les nouveaux programmes scolaires ont mis en place une éducation aux médias et à l'information (EMI).

La 28ème édition de la SPME affiche une participation record, avec 17.000 établissements scolaires inscrits, 212.745 enseignants, plus de 3,3 millions d'élèves et 1.852 médias partenaires.

ang/mig/ct

Afp le 17 mars 17 à 18 23.